

Le Bicolore Maison du
Danemark

THE FUTURE OF THE PAST

exposition collective

Commissaire : Andréanne Béguin

Du 16 novembre 2024 au 12 janvier 2025
Vernissage le vendredi 15 novembre 2024 à 19h

Marisabel Arias • Ismaël Bazri • Margot Bernard • Benedikte Bjerre • Kåre Frang •
Martin Brandt Hansen • Hannah Heilmann • Olivia Rode Hvass •
Esben Weile Kjær • Louis Lallier • Rasmus Myrup • Torben Ribe • Toco Vervisch



Benedikte Bjerre — Lisa's Chickens (Farm Life), 2016-2022 © David Stjernholm

Une planche, des tréteaux, une bâche en cas de pluie. Dessus et autour un savant désordre d'objets, plus ou moins anciens, plus ou moins précieux. Pour flâner ou pour chiner, on retrouve des jouets familiers, des vêtements désuets, des accessoires de décoration d'une autre époque. **Objets domestiques, ils ont cette force mémorielle de nous transporter dans nos souvenirs et d'appartenir à un fond commun de connaissance, un patrimoine de la consommation.** Les œuvres de l'exposition sont les protagonistes de cette brocante, elles voyagent dans le temps, lient passé et présent, mêlant *high* et *low culture*. Ici, culture populaire et pop-culture ont fusionné dans l'*afterpop* pour reprendre les mots du chercheur Eloy Fernández Porta.

Bricoles, totems de nos héritages, objets gri-gri de notre modernité, sur un stand éphémère de rue ou au Bicolore, les œuvres sont chargées d'affectivité, de nostalgie dernier-cri.

The Future of the Past emprunte à la brocante ses symboles génériques et rejoue cette expérience émotive et sociale pour évoquer la standardisation et l'uniformisation de nos consommations et consciences induites par le capitalisme, que le peintre Asger Jorn décrit selon ces termes : « *Cet enfer criard, cette démonstration de la domination de la marchandise sur l'être humain, ce mépris envers l'infériorité désemparée de l'être humain devant la machine sont considérés par bien des modernistes comme le signe d'une démocratie très évoluée. La dernière pointe d'humanité a ainsi disparu de notre art social ou commun.* ».

Le Bicolore Maison du Danemark

Porte de Montreuil, Place du Jeu de Balle, El Rastro, Mauerpark ... pour les amateur-rices de marché aux puces et brocantes ces lieux évoqueront peut-être des souvenirs familiers. Des grandes capitales européennes aux petits bourgs de campagne, la brocante est un espace-temps quasiment générique, que l'on cherche ou que l'on trouve au hasard d'une rue. Sur les étals, sur des portants, à même le sol, dans des caisses, des cartons, des valises béantes, c'est un bric-à-brac joyeux, désordonné et intime. Des antiquités côtoient des jeux pour enfants en plastique, alors que des gravures anciennes font face à des posters de la tournée historique de Céline Dion. Plusieurs époques et plusieurs styles cohabitent éclectiquement, chacun chargé de sa propre nostalgie. Les brocantes sont le lieu où **le concept d'afterpop du chercheur Eloy Fernández Porta devient visible et palpable**. *Afterpop* signifie que nous serions après le pop et après la pop, c'est-à-dire à la fois après « le populaire » comme catégorie de la sociologie culturelle et après « la pop » comme tendance culturelle. Une nouvelle étape où le passé devient futur et inversement, où force est de constater que la production culturelle capitaliste a bel et bien digéré les folklores locaux. Nombre d'artistes ont recours à cette nouvelle esthétique de l'*afterpop* détournant et ironisant sur cette standardisation qui tend vers un *nobrow* ou zone floue entre *high* et *low culture*. Car **ce lissage des goûts et des consommations s'impose tout en cachant la persistance et l'accentuation des disparités sociales**, même pour des pays, comme le Danemark, où l'État-Providence est censé assurer à chacun-e le même bien-être.

Absorption et chimère culturelle se retrouvent ainsi sur des stands de marchés aux puces et *The future of the past* prend alors la forme métaphorique d'une brocante, en instillant dans la scénographie des indices qui en rappelle l'esthétique : tables et tréteaux, tonnelles blanches, bâches en plastique bleues. Pour prolonger cette identité visuellement reconnaissable, l'œuvre de Margot Bernard et Toco Vervisch nous plonge dans un paysage sonore, une ambiance de bruits de fond et de conservations enregistrée aux Puces de Saint-Ouen. Les ballons en forme de poules de Benedikte Bjerre viennent créer une impression de foule et de déambulations désordonnées et improvisées.

Les œuvres de l'exposition sont les protagonistes de cette brocante. Sculpture, peinture, photographie, tapisserie ... Elles sont des objets-totems, correspondant à ce que l'on pourrait trouver sur les étals. Elles encapsulent les ressorts de l'*afterpop* : indistinction temporelle, digestion entre *high* et *low culture*, rétromania.

Mythes et iconographies, comme la licorne d'**Olivia Rode Hvass** ou le cœur de **Marisabel Arias**, voyagent dans le temps, de l'antiquité jusqu'à des appropriations commerciales de la pop-culture, en passant par le Moyen-Âge. La rencontre entre le traditionnel et l'ultra-moderne est tantôt harmonieuse chez **Ismaël Bazri**, tantôt ironique chez **Martin Brandt Hansen**. Habitudes festives, convoquées par **Rasmus Myrup** ou habitudes alimentaires, convoquées par **Torben Ribe**, n'appartiennent plus à une posture sociale imperméable, mais sont le fait de croisements kitsch, à la limite du mauvais goût mais tendances. Par des collections de pendentifs en toc et collages de captures d'écran du mur Facebook, **Louis Lallier** et **Hannah Heilmann** ont recours à l'accumulation compulsive comme témoignage d'une esthétique *TrashDeLuxe* pour reprendre les mots de Porta. **Esben Weile Kjær** et **Kåre Frang** revisitent l'enfance, ses contes et ses jeux, par des hybridations de matières, le plastique devient bronze et le pain d'épices devient Iphone.

Chaque œuvre transcende et transite d'une sous-culture à une autre, d'une période de référence à une autre, d'un désordre à un autre, en assumant une part critique indéniable sur que la société amalgame, de récits et de représentations, et sur le duo producteur-consommateur que nous incarnons tous-tes.



Kåre Frang — Attention crisis, 2024 © Kåre Frang

À propos du Bicolore

Au sein de la Maison du Danemark située sur les Champs-Élysées, le Bicolore est la plateforme d'art contemporain danois et propose plus largement des expériences culturelles et contemporaines.

Le Bicolore est une invitation au dialogue entre les scènes culturelles danoises et françaises.

La plateforme a pour ambition de faire comprendre, de catalyser et de refléter les dynamiques créatives du Danemark. Il convoque les sens et l'esthétique, vecteurs aussi essentiels que la rencontre et le débat, au travers, notamment, d'expositions d'art contemporain et de performances.

Site web : lebicolore.dk
Instagram : [lebicoloredk](https://www.instagram.com/lebicoloredk)



Le Bicolore - 2^e étage de la Maison du Danemark
142, avenue des Champs-Élysées • 75008 Paris
Métro George V
lebicolore.dk

Contact presse
Mimouna Khaldi
mkhaldi@communicart.fr
+33 (0)7 81 31 83 10

